

Topologie et Calcul différentiel

Semaine 4 : Applications du théorème des fonctions implicites

Mardi 07 Mars 2023,

Annonces :

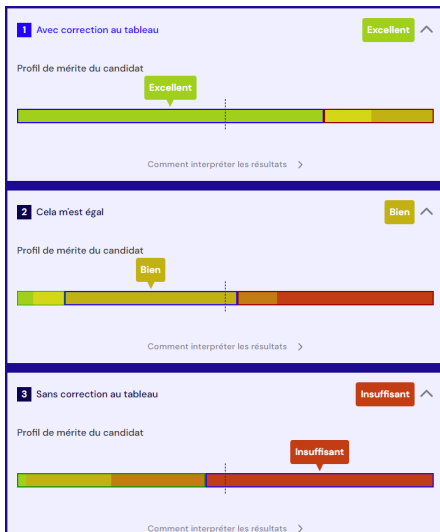
QCM non-noté jeudi soir

Projet en ligne ce week-end (calcul différentiel et convexité)

Résultats du sondage

Sondage effectué au vote au **jugement majoritaire**

Créez votre propre vote ici : <https://app.mieuxvoter.fr/fr>



Théorème des fonctions implicites

Soit O un ouvert non vide de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^p$, soit $(a, b) \in O$ et soit $f : O \rightarrow \mathbb{R}^p$ une application de classe \mathcal{C}^k avec $k \in \mathbb{N}^*$ ou $k = +\infty$. On suppose que:

$$f(a, b) = 0_{\mathbb{R}^p} \quad \text{et} \quad d[f(a, \cdot)]_b \text{ inversible} \quad \text{en la variable } y$$

Alors il existe un ouvert U de \mathbb{R}^n qui contient a , un ouvert V de \mathbb{R}^p qui contient b avec $U \times V \subset O$ et une fonction $\phi : U \rightarrow V$ de classe \mathcal{C}^k tels que

$$\forall x \in U, \forall y \in V, \quad f(x, y) = 0_{\mathbb{R}^p} \iff y = \phi(x)$$

Application 1 : Thermodynamique

Application à la thermodynamique

Considérons un système thermodynamique décrit par sa pression P , son volume V et sa température T . Ces quantités sont ici décrites par une *équation d'état* de la forme

$$f(P, V, T) = 0$$

Exemples :

- *équation des gaz parfait:*

$$P V = n R T$$

où n est et R est

- *équation de van der Waals:*

$$\left(P + \frac{an^2}{V^2} \right) (V - nb) = n R T$$

où a est , b est

Application à la thermodynamique

On va appliquer le théorème des fonctions implicites sur l'équation $PV = nRT$. Autrement dit, on souhaite exprimer une (resp. deux) variable(s) en fonction des autres (resp. de l'autre). Pour cela il faut :

- Une fonction $f : (P, V, T) \mapsto \dots PV - nRT \dots$
- Trouver un bon ouvert. On choisit

$$O = \dots [(P, V, T) \in \mathbb{R}^3, P > 0, V > 0, T > 0] \dots$$

- Se placer en un point (P_0, V_0, T_0) tel que

$$f(P_0, V_0, T_0) = 0 \quad \text{et} \quad \begin{array}{l} * \text{ } \partial_1 f(P_0, V_0, T_0) \neq 0 \text{ si on veut } P = \phi(V, T) \\ \text{(resp. } \partial_2 f(P_0, V_0, T_0) \neq 0 \text{ si on veut } V = \phi(P, T)) \end{array}$$

Alors f est de classe ∞^∞ sur O . Le théorème des fonctions implicites assure alors, que dans un voisinage de (P_0, V_0, T_0) ,

$$\dots f(P, V, T) = 0 \Leftrightarrow \begin{array}{l} P = \phi(V, T) = P(V, T) \\ \text{(resp. } V = \phi(P, T)) \end{array} \dots$$

Application à la thermodynamique

En dérivant par rapport à V l'équation $f(P(V,T), V, T) = 0$ il vient:

$$\partial_1 f(P(V,T), V, T) \cdot \partial_1 P(V,T) + \partial_2 f(P(V,T), V, T) = 0$$

Dans ce voisinage de (P_0, V_0, T_0) on a donc

$$\left(\frac{\partial P}{\partial V}\right)_T := \partial_1 P(V,T) = - \frac{\partial_2 f(P(V,T), V, T)}{\partial_1 f(P(V,T), V, T)} \quad (1)$$

De même:

$$\left(\frac{\partial V}{\partial T}\right)_P := \partial_2 V(P,T) = \frac{-\partial_3 f(P, V(P,T), T)}{\partial_2 f(P, V(P,T), T)} \quad (2)$$

et

$$\left(\frac{\partial T}{\partial P}\right)_V := \partial_1 T(P,V) = - \frac{\partial_1 f(P, V, T(P,V))}{\partial_3 f(P, V, T(P,V))} \quad (3)$$

Or dans ce voisinage, $(P(V,T), V, T) = (P, V(P,T), T) = (P, V, T(P,V)) = (P, V, T)$.

$$\text{D'où } \left(\frac{\partial P}{\partial V}\right)_T \cdot \left(\frac{\partial V}{\partial T}\right)_P \cdot \left(\frac{\partial T}{\partial P}\right)_V = (1) \times (2) \times (3) = -1$$

Application à la thermodynamique

Application 2 : Les racines de polynômes

Applications aux racines d'une équation polynomiale

Considérons une équation du second degré

$$x^2 + px + q = 0$$

avec $p, q \in \mathbb{R}$.

On voudrait comprendre comment les racines dépendent des paramètres p et q . Pour les équations du second degré, on connaît les solutions :

- Si $p^2 - 4q > 0$, il y a deux racines simples

$$x_+(p, q) = \frac{-p + \sqrt{p^2 - 4q}}{2} \quad \text{et} \quad x_-(p, q) = \frac{-p - \sqrt{p^2 - 4q}}{2}$$

- Si $p^2 - 4q = 0$, il n'y a plus qu'une seule solution $-p/2$: les surfaces $(p, q) \mapsto x_+(p, q)$ et $(p, q) \mapsto x_-(p, q)$ se rencontrent sur $\{(p, q) \in \mathbb{R}^2 : p^2 - 4q = 0\}$

Applications aux racines d'une équation polynomiale

Autre preuve : théorème des fonctions implicites.

Fixons $p_0 \in \mathbb{R}$ et $q_0 \in \mathbb{R}$ et considérons une racine x_0 correspondante, c'est-à-dire $f(x_0, p_0, q_0) = x_0^2 + p_0 x_0 + q_0 = 0$. On a

$$\partial_1 f(x_0, p_0, q_0) = 2x_0 + p_0$$

On voit donc que le théorème des fonctions implicites ne s'applique pas si $x_0 = -\frac{p_0}{2}$ (on retrouve la racine double). En injectant cela dans $f(x_0, p_0, q_0) = 0$, on obtient

$$\left(-\frac{p_0}{2}\right)^2 + p_0 \left(-\frac{p_0}{2}\right) + q_0 = 0 \Rightarrow \frac{-p_0^2}{4} + q_0 = 0$$

On retrouve donc la condition $p_0^2 - 4q_0 = 0$

Applications aux racines d'une équation polynomiale

Si on a $p_0^2 - 4q_0 > 0$, le théorème des fonctions implicites s'applique: il existe un voisinage V de (x_0, p_0, q_0) et une fonction $x : (p, q) \mapsto x(p, q)$ de classe \mathcal{C}^∞ tels que

$$\forall (x, p, q) \in V, \dots \textcolor{red}{f(x, p, q)} = 0 \Leftrightarrow \textcolor{red}{x = x(p, q)} \dots$$

On en déduit deux choses importantes:

- dans un voisinage de (x_0, p_0, q_0) , la racine $x(p, q)$ est simple...
- la dépendance \mathcal{C}^∞ de cette racine par rapport à p et à q .

Applications aux racines d'une équation polynomiale

On peut généraliser à des équations polynomiales de degré supérieur à 2.

Racines simples, doubles, multiples d'une fonction polynomiale

Soit $n \in \mathbb{N}^*$, soient a_0, a_1, \dots, a_n des nombres réels, soit

$$P : x \mapsto \sum_{k=0}^n a_k x^k$$

une fonction polynomiale de degré n ($a_n \neq 0$) et soit $x_0 \in \mathbb{R}$.

- Si $P(x_0) = 0$, on dit que x_0 est une **racine** de P .
- Le plus petit entier $\ell \geq 1$ tel que $P^{(\ell)}(x_0) \neq 0$ mais $P(x_0) = P'(x_0) = \dots = P^{(\ell-1)}(x_0) = 0$ est appelé l'**ordre de la racine** x_0 .
- Si $\ell = 1$, on dit que x_0 est une **racine simple** de P , sinon on dit que c'est une **racine multiple**. Si $\ell = 2$, on parle de **racine double**.

Applications aux racines d'une équation polynomiale

Considérons maintenant l'équation polynomiale

$$\underbrace{f(x, a_0, a_1, \dots, a_n)}_{=P(x)} = 0$$

où la fonction f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^{n+1}$. On suppose que P est de degré n , c'est-à-dire $a_n \neq 0$. Considérons également une racine simple x_0 de P qui vérifie donc $P(x_0) = 0$ et $P'(x_0) \neq 0$, c'est-à-dire

$$f(x_0, a_0, \dots, a_n) = 0 \quad \text{et} \quad \partial_1 f(x_0, a_0, \dots, a_n) \neq 0$$

Puisque f est de classe \mathcal{C}^∞ , $\partial_1 f$ est continue donc on en déduit qu'il existe un ouvert V de $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^{n+1}$ contenant $(x_0, a_0, a_1, \dots, a_n)$ où $\partial_1 f$ ne s'annule pas. En particulier, dans cet ouvert V , les racines de P sont *simples*...

Le théorème des fonctions implicites va nous donner des informations plus précises.

Proposition

Il existe un ouvert U de \mathbb{R}^{n+1} contenant (a_0, a_1, \dots, a_n) , un ouvert V de \mathbb{R} contenant x_0 et une fonction $\phi : U \rightarrow V$ de classe \mathcal{C}^∞ tels que

$$f(x, b_0, b_1, \dots, b_n) = 0 \iff x = \phi(b_0, b_1, \dots, b_n)$$

pour tout $x \in V$ et tout $(b_0, b_1, \dots, b_n) \in U$.

Preuve : Puisque x_0 est une racine simple de P , on a $P(x_0) = 0$ et $P'(x_0) \neq 0$, ce qui est équivalent à

$$f(x_0, a_0, a_1, \dots, a_n) = 0 \quad \text{et} \quad \partial_1 f(x_0, a_0, a_1, \dots, a_n) \neq 0$$

On applique le théorème des fonctions implicites à f en (a_0, a_1, \dots, a_n) .

Interprétation

Que veut dire ce résultat? Cela veut dire que toutes les fonctions polynomiales Q de coefficients b_0, b_1, \dots, b_n qui sont proches de P (c'est-à-dire que $(b_0, b_1, \dots, b_n) \in U$) ont une unique racine $y_0 = \phi(b_0, b_1, \dots, b_n)$ qui est proche de x_0 (c'est-à-dire $y_0 \in V$) et que ϕ varie de manière C^∞ en fonction des coefficients b_j . Autrement dit,

Les racines simples dépendent de manière C^∞ des coefficients.

Autres Applications

En mathématiques

- Changement de coordonnées en plusieurs dimensions (cours d'intégration Y3)
- Equations différentielles (dépendance \mathcal{C}^1 de y' en fonction de t et de y dans l'équation différentielle $y' = f(t, y)$.
- Géométrie (de très jolis dessins, cf le folium de Descartes dans le poly)

En physique

- Thermodynamique
- Partout où on a une équation dépendant de plusieurs paramètres

En économie

- Multiplicateurs de Lagrange : minimiser des fonctions "coût" de plusieurs variables avec contraintes (industrielles).
- élasticité croisée des prix en fonction de la demande de biens.

Exercice

On considère la fonction de deux variables $\psi : \mathbb{R} \times \mathbb{R}^*$ définie par

$$\psi(x, y) = x \exp(y) + \sin(\log(y)) \exp(x)$$

- 1 Calculer les dérivées partielles de ψ .
- 2 Démontrer qu'il existe un voisinage de 0 noté $\mathcal{V}(0) \subseteq \mathbb{R}$ et une unique fonction ϕ de classe $\mathcal{C}^1(\mathcal{V}(0); \mathbb{R}_+^*)$ telle que $\phi(0) = 1$ et pour tout $x \in \mathcal{V}(0)$, $\psi(x; \phi(x)) = 0$
- 3 Calculer le développement limité à l'ordre 2 de ϕ en 0.

$$\begin{aligned} \textcircled{1} \quad \partial_y \psi(x, y) &= \exp(y) + \sin(\log(y)) \cdot \exp(x) \\ \partial_x \psi(x, y) &= x \cdot \exp(y) + \frac{1}{y} \cdot \cos(\log(y)) \cdot \exp(x) \end{aligned}$$

$$\textcircled{2} \quad * \quad \Psi(0,1) = 0 \times \exp(1) + \sin(\log(1)) \cdot \exp(0) = 0 + \sin(0) = 0$$

$$* \quad \partial \Psi_2(0,1) = 0 \times \exp(1) + \frac{1}{1} \cdot \cos(\log(1)) \cdot \exp(0) = \cos(0) = 1 \neq 0$$

D'après le théorème des fonctions implicites, il existe une unique fonction ϕ de classe $\mathcal{C}^1(V(0, \mathbb{R}_+^*))$ telle que $\phi(0)=1$ et $\forall x \in V(0), \Psi(x, \phi(x))=0$

$$\textcircled{3} \quad \text{Notons } \phi(x) = 1 + ax + bx^2 + o(x^2) \quad \text{car } \phi(0)=1.$$

$$\Psi(x, \phi(x)) = 0$$

$$\text{et } \Psi(x, \phi(x)) = x \cdot \exp(\phi(x)) + \sin(\log(\phi(x))) \cdot \exp(x)$$

$$= x \cdot \exp(1+ax+bx^2+o(x^2)) + \sin(\log(1+ax+bx^2+o(x^2))) \cdot \exp(x)$$

$$= x \cdot e^1 \cdot \left(1 + \frac{(ax+bx^2)}{1!} + \frac{(ax)^2}{2!} + o(x^2)\right) + \sin\left(\left(ax+bx^2\right) - \frac{(ax)^2}{2} + o(x^2)\right) \cdot \exp(x)$$

$$= x e \left(1 + ax + bx^2 + \frac{a^2 x^2}{2}\right) + \left(ax + \left(b - \frac{a^2}{2}\right)x^2\right) \cdot (1+x) + o(x^2) \quad \text{car } \exp(x)=0$$

$$= ex + aex^2 + ax + ax^2 + \left(b - \frac{a^2}{2}\right)x^2 + o(x^2) +$$

$$\text{En identifiant les termes en } x \text{ et en } x^2 \text{ on trouve: } \begin{cases} e + a = 0 \\ ae + a + b - \frac{a^2}{2} = 0 \end{cases}$$

